



*Centre Africain de Formation et de Recherche
Administratives pour le Développement*

Royaume du Maroc



*Ministère de la Fonction Publique
et de la Modernisation de l'Administration*

Allocution d'ouverture du M. Stéphane MONNEY MOUANDJO

à l'occasion du 12^e Forum de la Modernisation de l'Administration Publique

Tanger 31 Mai 2016



*Fondation pour le renforcement
des capacités en Afrique*

**Allocution d'ouverture de M. Stéphane MONNEY
MOUANDJO**

**à l'occasion du 12^e Forum de la Modernisation de
l'Administration Publique**

Tanger 31 Mai 2016

**Monsieur le Ministre de la Fonction Publique et de la Modernisation
de l'Administration du Royaume Maroc par ailleurs Président du
Conseil d'Administration du CAFRAD,**

**Mesdames et Messieurs les Ministres de la Fonction Publique et de la
Réforme de l'Administration des pays membres du CAFRAD,**

**Monsieur le Secrétaire Général du Gouvernement de la République
Démocratique du Congo,**

**Mesdames et Messieurs les chefs de délégations et membres des
délégations des pays-membres et non-membres du CAFRAD,**

**Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatiques
accrédités au Maroc,**

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

**Mesdames et Messieurs les Directeurs des Ecoles Nationales
d'Administration et Ecole Nationale Supérieure d'Administration,**

Monsieur le Gouverneur de la province de Fahs-Anjra,

**Madame la Vice-présidente de la région de Tanger-Tétouan-Al-
Hoceima,**

Mesdames et Messieurs les personnes-ressources,

Mesdames Messieurs, chers collègues et amis,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord, de vous adresser à tous, la bienvenue dans cette belle ville de Tanger,

Ville au carrefour du monde, située aux portes de l'Afrique mais aussi ville ouverte sur l'Europe et les Amériques.

Ville à l'histoire particulièrement riche,

Mais aussi et surtout, ville siège de notre institution.

Après plusieurs années et plusieurs éditions notre forum annuel consacré à la modernisation de l'Administration publique, nous voici de retour sur nos terres.

Ces terres sur lesquelles, tout a commencé voici désormais 52 ans.

Ces terres si chères, dont nous allons pourtant peut-être, physiquement nous éloigner prochainement sans pour autant nous en séparer vraiment.

Monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et Messieurs,

Votre présence ici à Tanger, témoigne, en effet, de l'attachement que vous portez tous et chacun individuellement, à cette ville, à notre institution, mais davantage à l'Afrique, à ses mutations ainsi qu'aux développements nouveaux en cours sur notre continent, tant du point de vue de sa gouvernance, que du point de vue des efforts en matière de ce qu'ils convenu d'appeler l'administration publique et la Gouvernance.

Certes, quelques difficultés subsistent encore. Mais, n'est ce pas le sens même de notre activité : d'essayer chaque jour de répondre au mieux à chaque difficulté qui survient du fait de notre action ou quelquefois du fait de nos manquements et inactions.

Permettez-moi donc de saluer ici, de façon toute particulière votre présence, qui, une fois plus, nous honore en acceptant de prendre part à l'ouverture de cette importante rencontre.

C'est en effet, le témoignage de l'attachement que vous portez au développement d'une gouvernance à la fois efficace et toujours plus proche des préoccupations des citoyens.

Mais, c'est aussi le signe visible, de l'intérêt que vous portez au développement d'une approche partagée et de plus en plus intégrée et endogène, de la Gouvernance dans notre commun espace géographique.

Je voudrais, de la même manière, Mesdames et Messieurs, témoigner ma très profonde reconnaissance et mon amitié, à Monsieur le Procureur Général près la Cour Suprême du Royaume du Maroc, qui, pour la première fois, a fait le choix de prendre part à ces travaux, malgré son agenda que je sais particulièrement chargé.

Je voudrais saluer de façon particulièrement chaleureuse, tous ceux et celles qui prennent part à nos travaux pour la première fois. Je pense notamment aux différents ministres et chefs de délégations qui

viennent d'être promus à la faveur des derniers remaniements issus des récentes élections présidentielles dans leurs pays respectifs.

A tous, j'adresse solennellement, au nom du CAFRAD ainsi qu'à mon nom propre, mes vives et sincères félicitations et voudrais, dans la même veine, vous souhaiter la bienvenue dans cette grande famille du CAFRAD et vous souhaiter un plein succès dans vos nouvelles fonctions.

Je voudrais, enfin, vous remercier tous, Mesdames et Messieurs, d'avoir sacrifié un peu de votre précieux temps, pour prendre part à cette rencontre, qui marque pour nous, une étape décisive de l'histoire de notre institution et je l'espère de notre rapport à nos Etats.

Les présentes assises constituent, en effet, l'expression de la marche de notre continent vers sa reconstruction et son ouverture à des aspects nouveaux ainsi que des perspectives innovantes de la contribution à la construction d'une gouvernance globale à partir de la prise en compte du facteur local.

C'est pourquoi nous avons fait le choix d'inscrire le thème de cette rencontre dans prolongement du forum de l'année dernière à travers : «la dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable, dans la poursuite des objectifs de Développement durable ».

Par ce choix, le CAFRAD a voulu approfondir une réflexion déjà amorcée, autour des problématiques de gouvernance publique, à

partir d'un aspect considéré comme particulièrement structurant et déterminant mais le plus souvent éludée des travaux qui entourent la pensée autour de la gouvernance publique.

Ce faisant, nous avons voulu, mettre un accent particulier sur l'idée qu'il n'y a pas de Gouvernance efficace encore moins de réforme véritablement transformative et méliorative, s'il elles n'étaient enracinées sur le réel et si elles n'épousaient ni ne reflétaient un ou des pans entiers de la culture de ses destinataires.

Autrement dit, la dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable constitue de notre point de vue, le chaînon nécessaire et indispensable à une Gouvernance Publique efficace.

Mais, pour y parvenir, elle doit fondamentalement, s'extraire des prétentions culturalistes et parfois universalistes voire généralistes et abstraites sur lesquelles sont assises certains *a priori d'inaffabilité d'indiscutabilité des propositions ou de solutions qui pourraient en découler.*

Elle doit par ailleurs se défaire des prétentions universalistes ou de l'outrecuidance des tentatives quelquefois paresseuses des logiques désormais surannées de transpositions mécaniques.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,**

La dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable traduit en effet, l'idée que, les dynamiques de gouvernance efficaces et endogénéisées ne peuvent être viables que si elles épousent les dynamiques contextuelles et si elles s'adaptent et adaptent leurs méthodes.

Ainsi, le recours à des stratégies faciles, bâties sur l'idée qu'il ne s'agirait que d'aller prendre ailleurs ce qui y aurait réussi, ne sauraient à elle seule garantir le succès absolu, ni même, accompagner efficacement, les transformations des Etats Africains dans leurs tension vers "la modernité" et leur légitime aspiration à ce qu'il est désormais convenu d'appeler« l'émergence économique et sociale. »

La dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable trouve donc ici sa pleine et entière justification.

Elle marque pour notre institution, non seulement, le prolongement de la réflexion amorcée l'année dernière et portant sur la Gouvernance Publique Responsable, avec en toile de fond un aspect nouveau.

Mais elle exprime surtout notre profonde volonté, d'affirmer et de réaffirmer notre volonté commune et résolue, de nous inscrire dans une trajectoire nouvelle de l'histoire, à travers la prise en charge de notre propre destin.

La dimension culturelle de gouvernance publique responsable n'est à ce titre pas que l'expression d'une simple révolte capricieuse d'une aire géographique en plein bouillonnement.

Elle est d'abord conscience de soi et conscience de soi-au-monde et conscience de soi dans son rapport au monde et de avec le monde.

Elle est l'affirmation d'une dynamique nouvelle qui, chaque jour, se dessine et invite à prendre sa part dans l'histoire de ce siècle en construction.

Elle est la marche progressive mais tout aussi résolue d'une Afrique autrefois enjeu et objet de l'histoire, mais aujourd'hui plus que jamais en tension vers son affirmation en tant que sujet de sa propre histoire.

Monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les ministres,

Mesdames et messieurs,

La dimension culturelle de la Gouvernance publique Responsable inscrite dans la perspective de la poursuite des Objectifs de Développement Durable, marque ici comme nous l'avons autrefois affirmé et défendu à l'occasion du 11^e forum, la traduction de l'ancrage de l'Afrique dans le monde, en dépit des contingences et vicissitudes de l'histoire ancienne et présente.

Elle exprime l'enracinement de l'Afrique dans un monde en plein mouvement et secoué par des turbulences diverses. Un Monde dans lequel, chaque acteur, chaque aire géographique, devra trouver sa place et jouer sa partition.

La dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable va donc bien au-delà de l'idée simpliste de la revendication de la prise en compte des seuls aspects folkloriques des traditions et cultures africaines. Elle les transcende, les transcendant, elle les enrichit en leur donnant une dimension hautement et tout simplement humaine et universelle.

Une universalité dépouillée des formes voilées de culturalismes qui, quelquefois encore, quoique de façon marginale, mais toujours plus insidieuse, essaient habilement d'ignorer des pans entiers de notre commune humanité, en vertu de certaines considérations artificielles et factices.

La dimension culturelle de la Gouvernance publique responsable dans la poursuite des Objectifs de Développement durable, nous conduit, en définitive, dans ce questionnement essentiel : Comment rendre plus compatibles les outils et institutions en charge de la gestion de nos sociétés avec elles, pour mieux les servir et mieux capitaliser leur succès pour les générations actuelles et celles à venir ?

Monsieur le Ministre,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs,

En inscrivant la Gouvernance Publique Responsable dans la poursuite des Objectifs de Développement Durable, le CAFRAD réaffirme ici, son souci et à travers lui, le souci de l'ensemble des pays-membres et ceux du continent africain d'une manière générale, de bâtir une

gouvernance publique plus humaine, plus juste et plus proches de ses bénéficiaires ou destinataire.

Il exprime sa volonté de voir émerger d’Afrique un modèle de gouvernance publique plus intégré, plus proche des hommes et des femmes et plus soucieux de leurs préoccupations réelles actuelles mais aussi des préoccupations et du bien-être des générations à venir.

C’est une gouvernance publique assise sur des institutions fortes ; non d’une force construite à travers les seuls dispositifs strictement injonctifs et coercitifs. Mais d’une force découlant de leurs légitimités, de leurs performances ainsi que de leurs capacités à transformer de façon positive, le fonctionnement des services et de la vie publics.

Il s’agit d’une gouvernance publique assise sur des institutions capables d’apporter aux populations des réponses plus adaptées à leurs besoins d’aujourd’hui et à limiter leurs soucis éventuels de demain.

La dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable orientée vers la poursuite des Objectifs de Développement Durable, c’est en somme la tension patiente des pays africains vers la réappropriation et la réinvention de leurs systèmes de gouvernance sans se couper du monde mais en s’enrichissant de ses expériences.

Elle constitue la part de l’Afrique dans la construction de sa propre Gouvernance ainsi que sa contribution à l’émergence d’une Gouvernance globale plus en phase avec la réalité du monde.

Elle est autant l'affirmation d'une identité à travers les mécanismes institutionnels et opérationnels qu'elle génère qu'une des formes constantes de la revendication concomitante de sa singulière universalité.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,**

La Gouvernance Publique Responsable est donc substantiellement active et performative. C'est une gouvernance fondamentalement dynamique et inscrite dans la durée et pour le bien.

Celle-ci intègre pour ce qui nous concerne, la réforme des institutions pour les rendre compatibles avec cette aspiration au bien et au bien du plus grand nombre, parce qu'elle se veut méliorative et éthique.

C'est une Gouvernance vertueuse encadrée par des structures servant à les garantir et à les encadrer de façon durable. Elle intègre de ce fait de façon impérative la capitalisation des succès antérieurs et leur transmission à travers les générations.

Voilà pourquoi le partage des valeurs prend ici une dimension particulièrement importante. Ces valeurs fondées sur des référentiels éthiques auxquels l'on adhère rationnellement et qui, acquièrent par le fait même leur légitimité par une sorte d'acceptation rationnelle, celle-ci se transformant, en définitive, en une obligation morale, en

vertu de leur validation par le groupe tant du point de vue de la culture que du point de vue de la loi et des règlements.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs,**

Le CAFRAD s'inscrit dans cette perspective. Il assume son statut d'organisation africaine panafricaine et à vocation universelle. Les valeurs qu'il promeut sont des valeurs de toutes les administrations ; les valeurs d'éthique de responsabilité, d'universalité de ses principes et d'humanité au bénéfice de ses destinataires.

Il veut porter ces valeurs et les vulgariser au titre de participation de l'Afrique à la construction de son histoire à travers des propositions de grilles de lecture innovantes de cette histoire nouvelle.

C'est pourquoi votre présence nombreuse à ces assises, constitue pour nous un motif de satisfaction. En effet, par votre présence, nous pouvons atteindre plus facilement et plus efficacement nos cibles tant à travers les présentes réflexions, que grâce à la mise en œuvre effective de nos propositions à chaque niveau de nos administrations publiques.

C'est à ce prix que, progressivement, et de façon définitive, notre continent et ses institutions, prendront résolument en charge les

dynamiques de leurs propres transformations et de ce qu'il est convenu d'appeler leur propre développement.

**Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs,**

Le défi de La dimension culturelle de la gouvernance Publique Responsable dans la poursuite des Objectifs de Développement durable en Afrique notamment, n'est ni dans la compréhension du concept, ni même dans l'identification des outils devant conduire à son implémentation.

Il est d'abord dans la représentation que nous africains, nous faisons de nous-mêmes. Elle est dans le regard que nous posons sur nous-mêmes, sur nos propres capacités et sur les valeurs que nous accordons aux principes qui structurent notre être-au-monde ; notre identité.

C'est dans ce sens que le Premier Prix Panafricain du Service Public que nous décernerons aujourd'hui constitue un symbole fort de notre volonté d'accompagner cette mutation de notre rapport à nous-mêmes et au monde.

Peut-être est-il temps de considérer enfin que la dimension culturelle de la Gouvernance Publique Responsable dans la poursuite des Objectifs de Développement durable n'est en définitive que l'heureuse amorce d'une conscience africaine rénovée et assumée.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.